

## le chiffre du jour

# 13

L'Inde est prête à investir 13 milliards de dollars en Bolivie dans le secteur des hydrocarbures, a affirmé vendredi 5 avril le président bolivien, Evo Morales, qui souhaite faciliter l'exportation de gaz naturel vers l'Asie. Les deux pays ont également signé un protocole d'accords pour négocier un contrat d'achat-vente de gaz naturel liquide, pour le développement de l'industrialisation du lithium et pour la participation de capitaux indiens à la construction d'une voie ferrée transcontinentale reliant les océans Pacifique et Atlantique, un projet défendu par La Paz depuis plusieurs années. "Nous avons de beaux projets. Le défi qui est le nôtre est de construire un gazoduc jusqu'au Pacifique, d'implanter une usine de gaz naturel liquide et à partir de là de l'envoyer jusqu'à d'autres continents comme l'Asie", s'est félicité le président bolivien.

## AÉRIEN

# Le fret face au défi de la traçabilité



Conférence "Fret aérien, vers plus de traçabilité" le 27 mars lors de la SITL, en présence de Denis Choumert de l'AUTF et de l'ESC, Olivier Mary de Colca Médical Scientifique, Éric Mauroux d'Air France-KLM-Martinair Cargo, Carole Gaudry de l'Iata, Hélène Kerjean d'Akanéa et Arthur Barillas d'Ovrsea

## Infrastructures/Institutions

### STM : Ouverture de deux formations diplômantes en 2019

Le Syndicat des transitaires de Marseille-Fos et sa région, qui reste aux mains de Stéphane Salvétat pour un quatrième mandat d'un an, a vu au cours de l'année 2018 progresser quelques dossiers sur lesquels il s'est impliqué. Il attend en 2019 l'ouverture de deux formations diplômantes universitaires pour la profession.

### Istanbul : Déménagement pharaonique vers le nouvel aéroport

Les autorités aéroportuaires turques achevaient samedi 6 avril de procéder au gigantesque déménagement des équipements de l'aéroport Atatürk à Istanbul vers un nouvel aéroport international dont elles veulent faire à terme le plus grand du monde.

page 2

Comparée à la route ou au maritime, la traçabilité dans le fret aérien est perfectible, selon les chargeurs. Sur une chaîne où de nombreux acteurs interviennent, une normalisation numérique plus poussée, l'ouverture aux systèmes d'information en place et la création de plateformes d'échange web visent à répondre à cette attente.

Observé mi-2018, le fléchissement du fret aérien mondial s'amplifie. En témoignent les chiffres de l'Association du transport aérien international pour janvier où le trafic se replie de 1,8 %, soit "la pire performance de ces trois dernières années", note l'Iata. Comme

l'ont constaté certains professionnels le 27 mars lors de la SITL, la filière est confrontée à un autre défi : la traçabilité. "Clients de tous les modes de transport, les chargeurs déplorent le retard pris par l'aérien dans ce domaine comparé à la route ou au maritime", déclare Denis Choumert. Pour le président de l'Association des utilisateurs de transport de fret (AUTF) et de l'European Shippers' Council (ESC), plus que la traçabilité, "les chargeurs

souhaitent une meilleure visibilité sur les envois par la four-niture, par exemple, d'heures d'arrivée estimées (ETA) ou d'informations sur le statut et l'état des produits pendant leur trajet. Ils veulent être alertés en cas d'aléas sur un périmètre porte à porte et non aéroport à aéroport seulement". Ce besoin se manifeste avec plus d'acuité dans l'industrie pharmaceutique où "ses bonnes pratiques de distribution (GDP) imposent une traçabilité end-to-end quel que soit l'incoterm utilisé", confirme Olivier Mary de Colca Médical Scientifique.

En se connectant par API aux systèmes d'information des acteurs du fret aérien, le commissionnaire numérique Ovrsea tente de répondre à ces attentes.

*"L'enjeu est de coupler les informations du transport aérien avec celles de ses maillons aval et amont"*

"Rares encore sont ceux qui autorisent l'accès à leur système d'information", signale toutefois son dirigeant, Arthur Barillas.

### OUVERTURE DES SYSTÈMES D'INFORMATION

"Sur la base de ces données, nous devenons proactifs en proposant des services prédictifs sur les tarifs mais aussi sur les routes alternatives à emprunter si une compagnie ou un aéroport rencontre une difficulté ou en cas d'événement géopolitique". Autorisant l'accès à ses systèmes d'information depuis novembre 2018, Air France-KLM-Martinair Cargo "propose déjà une série de services numériques pour suivre, réserver ou coter une expédition au moyen de notre portail ou d'interfaces avec les systèmes d'information de nos clients", précise Éric Mauroux. Le directeur chargé des produits périssables et sensibles de la compagnie reconnaît cependant que l'enjeu aujourd'hui est de "consolider ces informations avec celles des maillons aval et amont au transport aérien".

Pointées par Hélène Kerjean d'Akanéa, "la normalisation et la standardisation des échanges numériques sont des passages

obligés pour atteindre cette traçabilité de bout en bout". L'éditeur informatique y travaille avec, notamment, l'Iata à l'initiative de plusieurs projets allant dans ce sens. Si e-Freight est le plus connu mais peine à s'étendre au-delà du maillon aéroport-aéroport, deux autres portent les ambitions du secteur : One Record et, indirectement, Cargo IQ.

### PROGRAMMES "ONE RECORD" ET "CARGO IQ"

"En phase pilote et en réponse au développement des flux e-commerce transfrontaliers, One Record vise à créer une plateforme d'échanges web entre tous les acteurs du fret aérien avec pour mission de centraliser les données d'un envoi dont de traçabilité", explique Carole Gaudry de l'Iata. Quant à Cargo IQ déjà opérationnel, il propose un cadre commun en matière de procédures qualité de l'expéditeur au destinataire. Les démarches de certification CEIV dans le "pharma" et, plus récemment, les produits périssables sont de nature aussi à améliorer la traçabilité sur ces deux segments de marché.

Érick DEMANGEON



**Vente**

Le géant canadien de l'ingénierie SNC-Lavalin, au cœur de la pire crise politique du mandat de Justin Trudeau, a annoncé vendredi 5 avril la vente au fonds public canadien Omers d'une participation de 10,01 % dans une autoroute en Ontario pour 3,25 milliards de dollars canadiens. Cette autoroute de l'agglomération de Toronto, "première du monde à péage entièrement électronique dépourvue de barrières", était détenue par le groupe à hauteur de 16,77 %. L'entreprise conservera donc une part de 6,76 % du projet.

**Excédent**

L'Allemagne a enregistré en février un excédent commercial de 18,7 milliards d'euros, en très légère hausse par rapport aux 18,5 milliards de janvier, selon des données provisoires publiées hier par l'Office fédéral des statistiques. En données corrigées des variations saisonnières, les exportations allemandes ont reculé de 1,3 % sur la période, mais moins que les importations (-1,6 %). Dans le détail, les exportations allemandes ont représenté 108,8 milliards d'euros en février et les importations 90,9 milliards, précise Destatis.

**Déficit**

Le déficit commercial français s'est réduit de 0,2 milliard d'euros en février pour atteindre 4 milliards d'euros, en raison d'une hausse des exportations, portées notamment par d'importantes livraisons de navires, ont annoncé les douanes le 5 avril. Les exportations ont augmenté de 0,9 % en février, à 42,9 milliards d'euros, après avoir reculé de 1,1 % en janvier. Les importations ont de leur côté progressé de 0,4 %, pour atteindre 46,9 milliards d'euros. Selon les Douanes, le solde commercial s'est considérablement amélioré pour les produits de l'industrie navale, "du fait d'un pic exceptionnel de livraisons de navires".

**Chute**

La production industrielle est repartie à la baisse en février en Espagne, cédant 0,3 % sur un an selon les données provisoires corrigées des variations saisonnières publiées vendredi 5 avril par l'Institut national de la statistique (INE). En janvier, elle avait rebondi, enregistrant une progression de 2,4 % après deux mois consécutifs de nette baisse. L'indice est tiré vers le bas par la production énergétique (-6,4 %) et les biens intermédiaires (-0,5 %), utilisés dans la production d'autres biens comme les métaux et produits chimiques.

**SYNDICAT DES TRANSITAIRES DE MARSEILLE-FOS ET SA RÉGION MULTIMODAL****La profession attend pour 2019 l'ouverture de deux formations diplômantes**

*Le Syndicat des transitaires de Marseille-Fos et sa région, qui reste aux mains de Stéphane Salvetat pour un quatrième mandat d'un an, a vu au cours de l'année 2018 progresser quelques dossiers sur lesquels il s'est impliqué. Il attend en 2019 l'ouverture de deux formations diplômantes universitaires pour la profession.*

Au plan national, nouvelle preuve tangible de son rapprochement de TLF Overseas en 2018, le Syndicat des transitaires de Marseille-Fos et de sa région (STM) vient de démissionner en mars de la FOTF. La page de l'éloignement de la fédération nationale est donc bel et bien tournée. D'ailleurs, **Herbert de Saint-Simon**, vice-président de TLF Overseas, a participé à l'assemblée générale du syndicat marseillais, à l'issue de laquelle **Stéphane Salvetat** a été reconduit à la présidence pour un quatrième mandat d'un an.

Au plan local, après avoir travaillé sur le dossier du Pif-Pec, le syndicat a vu progresser celui-ci du Hangar 17 dans les bassins Est du port phocéén. "La direction des Fraudes vient de rejoindre les locaux", se félicite Stéphane Salvetat qui s'est impliqué sur le regroupement des services de l'État sur le site depuis son arrivée à la présidence du STM. Il

souligne toutefois qu'un problème provient d'une mauvaise dimension des portes du hangar. À Fos, les transitaires bénéficient d'une extension des horaires de l'administration des douanes, indique le président des transitaires. Toujours dans les bassins Ouest, il ajoute qu'un projet de parking de IST (ex-MADT) est en cours de création. Un parking sous douane d'une dizaine de places permettant de "gagner en fluidité". Une réunion est prévue le 24 avril au cours de laquelle les aspects pratiques et juridiques seront abordés.

**UN DESU EN PRÉPARATION**

En matière de formation, le syndicat attend toujours que le Diplôme d'études supérieures universitaires (Desu) transitaires et interculturels, adossé à la faculté des Lettres, langues et sciences humaines d'Aix-Marseille Université (Amu) puisse

*"Le Brexit confirme que les transitaires ne peuvent pas disparaître"*



Stéphane Salvetat, président du STM, et Herbert de Saint-Simon, vice-président de TLF

démarrer. Stéphane Salvetat espère que ce projet, sur lequel l'association des transitaires marseillais travaille depuis quatre ans, pourra démarrer en septembre 2019.

Autre diplôme concernant la profession, le Desu de droit douanier et procédures douanières, prévu pour démarrer en septembre prochain également. Un diplôme qui permet de former des déclarants en douane.

Avec 90 adhérents, le STM compte aujourd'hui 90 % des transitaires de la place. Son président porte un regard plutôt favorable sur la santé de la profession. Selon lui, "les acquisitions du suisse Ceva par le

groupe CMA CGM et de l'helvétique Panalpina par le danois DSV prouvent que les entreprises se portent bien". Avec le Brexit qui s'annonce, il reste en outre convaincu que les "opérations en douane ne peuvent pas disparaître".

Interrogé sur le message à adresser au futur directeur général du Grand Port maritime de Marseille, dont on attend encore la nomination au "Journal officiel", il explique : "Il faut avoir une vision plus large que celle portant sur les bassins du port. La coordination avec la communauté portuaire est nécessaire".

Vincent CALABRÈSE

**TURQUIE AÉRIEN****Déménagement pharaonique vers le nouvel aéroport d'Istanbul**

*Les autorités aéroportuaires turques achevaient samedi 6 avril de procéder au gigantesque déménagement des équipements de l'aéroport Atatürk à Istanbul vers un nouvel aéroport international dont elles veulent faire à terme le plus grand du monde.*

"Nous avons fini le transfert des équipements à hauteur de 96-97 %. Nous aurons terminé le reste d'ici 20 heures", a déclaré samedi 6 avril un cadre de la compagnie Turkish Airlines, **Ilker Ayci**, sur la chaîne d'information turque NTV.

Ce transfert pharaonique, qui a nécessité la fermeture de plusieurs routes pour permettre à des centaines de camions de circuler, a débuté vendredi à 3 heures et a été planifié pour durer au maximum 45 heures.

Des responsables et journaux turcs ont décrit le transfert des équipements entre les deux aéroports comme "le plus grand déménagement de l'histoire de l'aéronautique civile".

Cette transition marque la fermeture aux vols commerciaux de l'aéroport international Atatürk,

qui était jusque-là le principal aéroport desservant la ville. Le dernier vol de passagers, desservant Singapour, a décollé dans la nuit de samedi.

**ATATÜRK RESTE OUVERT AUX VOLS CARGO**

Il est remplacé par l'"aéroport Istanbul", situé à une trentaine de kilomètres au nord sur les rives de la mer Noire, qui récupère ainsi son code aéroportuaire "IST". L'aéroport Atatürk, qui reste ouvert aux vols cargo, opère désormais avec l'identifiant "ISL".

Selon son opérateur IGA, l'aéroport Istanbul a une capacité initiale de 90 millions de passagers par an et devrait pouvoir accueillir 200 millions de personnes d'ici 2028, ce qui en ferait l'aéroport le plus fréquenté au monde.



Si le président turc, **Recep Tayyip Erdogan**, a officiellement inauguré ce nouvel édifice en octobre dernier, son entrée en fonction s'est faite de façon graduelle avec une poignée de vols quotidiens, et le déménagement final a été plusieurs fois repoussé.

Cet aéroport fait partie, avec le troisième pont sur le Bosphore et le tunnel sous ce même détroit inaugurés en 2016, des grands projets d'infrastructures

ardemment défendus par Recep Tayyip Erdogan, qui veut transformer la Turquie à temps pour le centenaire de la République, en 2023.

Mais sa construction a été marquée par des retards et des polémiques entourant les conditions de travail sur le chantier. D'après l'IGA, 30 ouvriers sont morts pendant la construction de l'édifice, un chiffre sous-estimé selon des syndicats.



## Le café boit la tasse

**Le café a creusé ses plus bas en plusieurs années avant de se stabiliser sur la semaine. L'or a légèrement baissé, pénalisé par le retour de l'appétit pour le risque et les avancées dans les négociations américaines.**

**OR** - Jeudi, le métal jaune est tombé à 1.280,93 dollars l'once, un plus bas depuis un mois, avant de se reprendre un peu. "Le lingot a souffert ces derniers jours de la vigueur du billet vert et du mode risque observé sur les marchés, tandis que les investisseurs misent encore sur de nouveaux rebonds des marchés boursiers", a expliqué Carlo Alberto De Casa, analyste pour ActivTrades.

"Des données meilleures qu'attendu pour l'économie mondiale continuent de doper l'appétit pour le risque", a expliqué Benjamin Lu, analyste pour Phillip Futures.

Considéré comme une valeur refuge, l'or a souvent tendance à s'apprécier en période d'incertitudes politiques ou économiques, et à s'affaiblir lorsque la confiance regagne les marchés.

"Des signes de progrès dans les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine, ainsi que les signaux accommodants envoyés par les banques centrales mondiales ont abîmé l'attrait" pour l'or, a poursuivi Benjamin Lu.

Le vice-Premier ministre chinois, Liu He, cité par l'agence officielle Chine nouvelle, a annoncé que les deux pays étaient arrivés "à un nouveau consensus sur des enjeux importants" de leurs accords commerciaux.

"Nous sommes très proches de signer un accord", a de son côté affirmé jeudi le président américain.

Sur le London Bullion Market, l'once d'or valait 1.284,80 dollars vendredi, contre 1.294,75 dollars le vendredi précédent.

**ARGENT** - L'argent, de son côté, a terminé la semaine proche de son niveau du vendredi précédent, après être tout de même tombé jeudi à un plus bas depuis plus de trois mois, à 14,90 dollars l'once.

L'once d'argent valait 15,09 dollars, contre 15,11 dollars il y a sept jours.

**PLATINE/PALLADIUM** - Les platinoïdes ont resserré leur écart, qui s'était considérablement élargi ces derniers mois.

Après que le palladium a connu une hausse progressive et continu pendant plusieurs mois, "maintenant il semble que ce soit le tour du platine", ont fait remarquer les analystes de Commerzbank.

Vendredi, le métal précieux est monté jusqu'à 909,17 dollars l'once, un plus haut depuis un peu moins de dix mois.

À l'inverse, le palladium a poursuivi sa baisse après avoir dévissé la semaine précédente.

Vendredi, il est tombé à 1.323,03 dollars l'once, un plus bas depuis fin janvier.

Néanmoins, selon David Madden, analyste pour CMC Markets, le palladium "est toujours le roi" alors que "les ventes de (véhicules diesel) ont clairement sous-performé" dernièrement.

Le platine est principalement utilisé dans les moteurs diesel tandis que le palladium, lui, sert à la production de véhicules à essence.

Depuis l'éclatement du "Dieselgate", le marché a vu les consommateurs se tourner massivement vers les véhicules essence, contribuant à la hausse du palladium et à la chute du platine.

Sur le London Platinum and Palladium Market, l'once de platine s'échangeait à 901,08 dollars, contre 852,26 dollars sept jours plus tôt.

L'once de palladium valait pour sa part 1.336,50 dollars, contre 1.380,95 dollars à la fin de la semaine précédente.

**MÉTAUX DE BASE** - Les prix des métaux de base échangés sur le London Metal Exchange (LME) ont évolué sans mouvement marqué. Le marché des métaux est suspendu au conflit commercial entre la Chine et les États-Unis, puisque la Chine reste le premier importateur mondial de matières premières.

Le vice-Premier ministre chinois, Liu He, cité par l'agence officielle Chine nouvelle, a annoncé que les deux pays étaient arrivés "à un nouveau consensus sur des enjeux importants" de leurs accords commerciaux.

"Nous sommes très proches de signer un accord", a de son côté affirmé jeudi le président américain.

"Il n'y a toujours pas de date fixée pour une rencontre entre les deux chefs d'État pour ratifier un accord", ont cependant souligné les analystes de Commerzbank.

Par ailleurs, "le marché était calme en raison de jours fériés jeudi et vendredi pour des festivités en Chine continentale", a commenté Dee Perera, courtière chez Marex Spectron.

Dans ce contexte, le marché des métaux n'a pas non plus réagi aux données sur l'emploi américain publiées vendredi.

### En vedette...

#### CAFÉ



Après avoir poursuivi leur plongeon en début de semaine, les cours du café ont tenté de se reprendre sur les dernières séances.

Mardi, le prix du robusta a sombré à 1.395 dollars la tonne, à son plus bas depuis trois ans à Londres, tandis que l'arabica échangé à New York a chuté à 91,25 cents la livre, à son plus bas depuis treize ans.

Alors que le marché croule sous l'offre, ce qui pèse sur les prix depuis plusieurs mois, les analystes se sont plutôt étonnés de voir les cours rebondir en fin de semaine.

"Des investisseurs qui pariaient sur la baisse des cours ont probablement mis un terme à leur position face à la reprise du réal brésilien", ont commenté les analystes de Commerzbank. Quand le réal est fort, cela rend les exportateurs brésiliens moins enclins à vendre leur café, vu qu'ils en tirent un bénéfice moins élevé dans leur monnaie locale.

Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en mai valait 1.439 dollars vendredi, contre 1.495 dollars le vendredi précédent.

Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison en mai valait 94,90 cents, contre 94,80 cents sept jours auparavant.

Les créations d'emplois aux États-Unis ont fortement rebondi en mars, dépassant les attentes des analystes après le mauvais score de février, et le taux de chômage est resté à son faible niveau de 3,8 %, selon les chiffres du département du Travail.

Sur le LME, la tonne de cuivre pour livraison dans trois mois s'échangeait à 6.438 dollars vendredi, contre 6.482 dollars le vendredi précédent.

L'aluminium valait 1.887 dollars la tonne, contre 1.881,50 dollars.

Le plomb valait 1.988,50 dollars la tonne, contre 2.020,50 dollars.

L'étain valait 21.100 dollars la tonne, contre 21.450 dollars.

Le nickel valait 13.135 dollars la tonne, contre 13.050 dollars.

Le zinc valait 2.909 dollars la tonne, contre 2.900 dollars.

**SUCRE** - Les cours du sucre ont également profité de l'appréciation du réal, puisque le Brésil est le premier producteur mondial de canne à sucre.

"Mais cette tendance est contrée par les raffineries thaïlandaises, qui n'ont pas fini de vendre leurs produits", a commenté Nick Penney, analyste chez Sucden, qui note qu'un troisième grand producteur, l'Inde, devrait exporter une partie de sa récolte.

À Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en août valait 337,90 dollars, contre 326,60 dollars le vendredi précédent mais pour livraison en mai.

À New York, la livre de sucre brut pour livraison en mai valait 12,70 cents, contre 12,55 cents sept jours auparavant.

**CACAO** - Les cours du cacao se sont envolés sur la semaine. La cotation de Londres a atteint son plus haut en un mois et demi, à 1.745 livres sterling la tonne, tandis que les prix grimpaient à leur plus haut en près de trois mois à New York le même jour, à 2.411 dollars.

"Il s'agit d'achats spéculatifs", a commenté Jack Scoville, analyste chez Price Futures Group.

Aucune information fondamentale sur le marché n'explique en effet cette hausse des prix, alors que les agriculteurs sont actuellement entre deux récoltes en Afrique de l'Ouest, principale région productrice.

À Londres, la tonne de cacao pour livraison en juillet valait 1.737 livres sterling, contre 1.712 livres sterling le vendredi précédent mais pour livraison en mai.

À New York, la tonne pour livraison en juillet valait 2.393 dollars, contre 2.271 dollars sept jours plus tôt mais pour le contrat de mai.

**CÉRÉALES/SOJA** - Les cours du blé, du maïs et du soja ont progressé à Chicago dans un mouvement de rebond après une semaine précédente difficile, les courtiers profitant également des perspectives de fin de la guerre commerciale entre Pékin et Washington.

"Les États-Unis et la Chine discutent de la fin des hostilités", a rappelé Steve Georgy de la maison de courtage Allendale.

"Nous sommes très proches de signer un accord", a affirmé jeudi le président américain, sans toutefois avancer de date pour une rencontre entre les deux dirigeants en vue d'acter la fin de la guerre commerciale.

Ces signaux d'avancée ont surtout profité au cours du soja, au centre des discussions entre les deux parties car Pékin est traditionnellement le plus gros acheteur mondial d'oléagineux américain.

Le cours du maïs a également pu profiter de l'avancée des négociations commerciales pour rebondir après un plongeon de près de 6 % la semaine précédente.

Deux rapports américains reçus très négativement par les acteurs du marché, sur les surfaces consacrées aux cultures cette année et sur les stocks, avaient précipité le cours dans les abîmes vendredi.

Ce plongeon avait aussi pesé sur le soja et le blé, qui ont pu également rebondir de ce fait.

Quelques motifs d'inquiétude ont également tiré les cours vers le haut, de l'avis de Dewey Strickler, d'AG Watch Market Advisors : "Quelle quantité de maïs ne sera pas semée en raison des inondations en mars ? Quelle quantité de stocks a été perdue ? Quand les États-Unis et la Chine signeront-ils un accord ? Quelles seraient les conséquences d'une fermeture de la frontière avec le Mexique ?"

"Toutes ces questions sont des craintes légitimes", a ajouté le spécialiste.

Le blé a par ailleurs pu compter sur des commandes étrangères dans la fourchette haute des estimations, selon le ministère américain de l'Agriculture (USDA), dans un rapport hebdomadaire.

Le boisseau de blé pour mai a clôturé vendredi à 4,6775 dollars, contre 4,5775 dollars le vendredi précédent (+ 2,18 %).

Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en mai, contrat le plus actif, a fini à 3,625 dollars, contre 3,565 dollars le vendredi précédent (+ 1,68 %).

Le boisseau de soja (environ 25 kg) pour livraison en mai, contrat le plus échangé, a terminé à 8,99 dollars, contre 8,8425 dollars le vendredi précédent (+ 1,67 %).

**COTON** - Le cours du coton échangé à New York a été soutenu par des ventes à l'étranger jugées très solides, la baisse des surfaces cultivées aux États-Unis continuant pour sa part également à faire progresser le prix de la fibre blanche.

"Les ventes américaines ont continué à exceller", selon Peter Egli de la société Plexus Cotton.

Dévoilées dans un rapport hebdomadaire du ministère américain de l'Agriculture (USDA) mercredi, ces ventes pour la semaine achevée le 28 mars ont été de près de 500.000 balles, dont environ 200.000 rien que pour la Chine.

Ce chiffre est important car il illustre l'appétit de Pékin pour le coton américain alors que la guerre commerciale entre les deux premières puissances économiques mondiales n'est pas encore terminée.

Le cours de la fibre blanche a également continué à capitaliser sur un rapport de l'USDA qui portait sur les perspectives de surfaces consacrées aux cultures de coton aux États-Unis cette année, et montrait une baisse de 2 % à 13,8 millions d'acres.

"Toutefois, le gros de la baisse provient du Texas et de Géorgie qui ont connu des conditions sèches en hiver. (...) Or avec les prévisions d'avril à septembre qui anticipent des précipitations supérieures à la normale à l'Est des États-Unis, nous prévoyons que davantage de surfaces pourraient être consacrées aux cultures de coton", a noté Peter Egli.

La livre de coton pour livraison en mai, la plus échangée, a clôturé vendredi à 78,25 cents, contre 77,61 cents en fin de semaine dernière à la clôture (+ 0,82 %).

L'indice Cotlook A, moyenne quotidienne des cinq prix du coton les plus faibles sur le marché physique dans les ports d'Orient, s'affichait à 86,65 dollars les 100 livres jeudi, contre 86,30 dollars la semaine précédente (+ 0,41 %).

# Marseille

## 1 CORSE

**TRANSCAUSSE**  
 Transit - Transport - Douane - Logistique  
 Le service, l'esprit de famille en \*  
**Messagerie / Lots complets**  
**Express**  
**CORSE**  
 Livraison tous points  
 Départs quotidiens  
 Tél. 04.91.13.14.52 Fax: 04.91.91.16.50



## 2c AFRIQUE DU NORD

MAROC

**ARKASLINE**  
 Service hebdomadaire DIRECT conteneurs (FCL)  
**MARSEILLE - CASABLANCA**  
 IMPORT / EXPORT  
 Réception Poste 157  
 Depuis FOS hebdomadaire  
**ALGER port sec**  
**ORAN - SOUSSE**  
 Réception EUROFOS  
**ARKASFRANCE/SMI**  
 Marseille - Tél. 04.91.13.16.16  
 e-mail : sales@arkasfrance.fr

**TRANSCAUSSE**  
 Transit - Transport - Douane - Logistique  
 Le service, l'esprit de famille en \*  
**Lots complets / Groupages**  
**MAROC - TUNISIE - ALGÉRIE**  
 Départs hebdomadaires de Marseille, Lyon et Paris  
 Tél. : 04.91.13.15.37 / 38  
 Fax : 04.91.90.54.29

## 2a AFRIQUE DU NORD

ALGÉRIE

**NAVIMED**

Roulant / Conventiennel / Conteneurs  
**ALGER - ORAN**  
 GOURAYA ..... 19 Avril  
**ALGER - MOSTAGANEM - ORAN**  
 EMONA ..... 12 Avril  
**SIKIDA - ALGER - MOSTAGANEM**  
 MARFRET NIOLON ..... 10 Avril  
 Réception : SOCOMA Poste 44

**navimed** AGENT MARITIME  
 52 rue Emmanuel Eydoux - 13016 MARSEILLE  
 Tél.: 04.91.14.27.80  
 Email : commercial@navimed.fr

**AU DÉPART DE SÈTE**  
**GRANDI NAVI VELOCI**  
 Service Fret direct en 40 heures  
**2 départs par semaine en Ro/Ro**  
**Depuis SÈTE sur TANGER et NADOR**  
 Cotations et réservations :  
**Burger-Féron**  
 commercial.mrs@burgerferon.com - Tél. 04 91 39 93 66

## 3 AFRIQUE OCCIDENTALE et ÉQUATORIALE

**ARKASLINE**  
 Depuis FOS hebdo  
**Conteneurs**  
**DAKAR ABIDJAN TEMA**  
**LAGOS LIBREVILLE**  
**MAURITANIE**  
 Réception SEAYARD  
**ARKASFRANCE/SMI**  
 Marseille - Tél. 04.91.13.16.16  
 e-mail : sales@arkasfrance.fr

Prévisions de départs

© L'ANTENNE S.A.R.L.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code Pénal art. 425).

Toutefois, des photocopies peuvent être réalisées avec l'autorisation du Centre Français du Copyright, 20, rue des Grands-Augustins - 75006 Paris, auquel "L'ANTENNE" a donné mandat pour le représenter auprès des utilisateurs.

Pour plus d'informations:

<http://www.cfcopies.com>

**l'antenne**  
 les transports au quotidien  
 accoste sur  
**facebook**  
 Retrouvez-nous  
[www.facebook.com/lantenne20](http://www.facebook.com/lantenne20)



# 13 MÉDITERRANÉE ORIENTALE

et MER NOIRE

**BORCHARD LINES Ltd**  
**SERVICE DIRECT**  
 Full Containers 20'/40' au départ de MARSEILLE

**Bosphorus Service**

AMELIE BORCHARD .....	17 Avril
SUSAN BORCHARD .....	27 Avril
<b>LE PIRÉE .....</b>	<b>4 jours</b>
<b>AMBARLI .....</b>	<b>5 jours</b>
<b>GEBZE YILPORT .....</b>	<b>6 jours</b>
<b>IZMIR .....</b>	<b>7 jours</b>

**West Mediterranean Service**

JOANNA BORCHARD .....	10 Avril
MIRIAM BORCHARD .....	17 Avril
<b>LIMASSOL .....</b>	<b>5 jours</b>
<b>ASHDOD .....</b>	<b>6 jours</b>
<b>HAÏFA .....</b>	<b>7 jours</b>
<b>ALEXANDRIE .....</b>	<b>8 jours</b>
<b>MERSIN .....</b>	<b>9 jours</b>

(transbordement Haïfa)

**marmedsa**  
 NOATUM MARITIME

**MARMEDSA MARSEILLE**  
 59, av. André Roussin - BP 106 - 13321 MARSEILLE Cedex 16  
 Tél. 04 96 17 17 12 / 32 / 09 / 37 — Fax 04 91 09 38 22

**AMARSUD / GRIMALDI**

Départs de MARSEILLE/FOS  
 Roulant - Projets - Conventionnel  
 Service hebdomadaire direct  
**FOS-SUR-MER - LE PIRÉE (Grèce)**

En transbordement :  
**Autoport Gemlik (Turquie) - Ashdod  
 Alexandrie - Izmir - Limassol - Beyrouth  
 Lattaquié - Mersin - Tripoli**

FIDES .....	12 Avril
GRANDE PORTOGALLO .....	18 Avril

Réception à FOS : Darse 3 - Nicolas Frères

*Amarsud*

17 A, Av. Robert Schuman - 13002 Marseille  
 Tél. : 04.91.15.44.00 - Fax : 04.91.56.09.10 - bertrand.mazet@sealogis.fr

**NEPTUNELINES**

Service hebdomadaire  
 Matériels roulant uniquement

Au départ de  
**Marseille-Fos**  
**LE PIRÉE - GEMLIK  
 DERINCE**

SUZUKA EXPRESS (Fos) .....	9 Avril
NEPTUNE THELESIS .....	9 Avril
NEPTUNE AVRA (Fos) .....	13 Avril
NEPTUNE ILIAD .....	15 Avril

Pour fret et réservations :  
**PROMARITIME**  
 salesneptunelines@promaritime.fr  
 Tél. : 04.88.600.895  
 Mob. : 06.40.28.42.95

**TARROS**

Service Direct  
 DRY / HC / PW / OT / FR / REEFER

Provenance :  
**MAROC - PORTUGAL**

Destination : **TURQUIE  
 SYRIE - GRÈCE - LIBAN  
 ÉGYPTE - LIBYE - ALGÉRIE**

M/V CORELLI..... 16 Avril

Réception : MED EUROPE TERMINAL  
 Contacts : Jennifer.Massaro@feron.fr  
 jb.seillon@feron.fr

**ARKASLINE**

Service hebdomadaire  
 depuis FOS

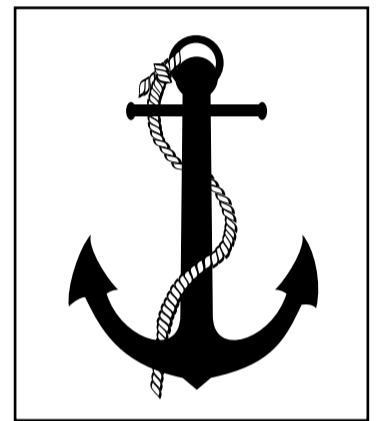
**GRÈCE - TURQUIE - LIBAN  
 ÉGYPTE - SYRIE - CANARIES  
 MER NOIRE - LIBYE**

**ARKASFRANCE/SMI**  
 Marseille - Tél. 04.91.13.16.16  
 e-mail : sales@arkasfrance.fr

**Total Cargo**  
**Core**  
**TCC LOGISTICS**

Groupage direct Hebdo  
 Depuis Marseille / Fos sur  
**Ashdod / Haifa - Beyrouth  
 Dubai - Singapore - Hong Kong  
 Port Louis**

et bien plus encore !!  
 Tél. 04 91 39 93 58 - marseille@tcclogistics.com



Services  
 Maritimes

# Le Havre

**3** Afrique Occidentale  
 et Equatoriale

**NileDutch**  
 http://www.niledutch.com

**Rotation dans les ports WEWA**  
 Rotation en direct : Le Havre - Lisbonne - Algeciras  
 Pointe Noire - Luanda - Kribi - Douala - Abidjan  
 En transbordement via Pointe Noire : Matadi - Boma  
 Soyo - Cabinda - Sao Tome - Libreville - Bata - Malabo  
 En transbordement via Luanda : Lobito - Namibe.

POHORJE .....	13 Avril
ANL WYONG .....	20 Avril

L'escale du service WEWA au Havre est  
 le samedi au terminal EAT Atlantique (CNMP)

**Rotation dans les ports EUWA**  
 Tilbury - Anvers - Dunkerque - Le Havre - Montoir  
 Tanger - Algésiras - Dakar - Abidjan

CMA CGM AFRICA TWO .....	22 Avril
CMA CGM AFRICA FOUR .....	29 Avril

L'escale du service EUWA au Havre est  
 le lundi à TDF (GMP)

**NileDutch**  
 France

Espace Caillard - 3, rue Louis Eudier - 76600 Le Havre  
 Bertrand DEMARE 02.77.67.50.01  
 Nathalie LEVEEL 02.77.67.50.03  
 sales.leh@niledutch.com

**5** Amérique du Nord

**Total Cargo**  
**Core**  
**TCC LOGISTICS**

Groupage direct Hebdo  
 Depuis Le Havre sur  
**New York - Santos - Valparaiso  
 Beyrouth - Singapore - Hong Kong  
 Shanghai - Busan - Colombo - Dubai**

et bien plus encore !!  
 Tél. 02 35 25 57 45 - sales@tcclogistics.com

**9** Moyen-Orient

**NYK GROUP**

**SERVICE RORO**

**EUROPE - RED SEA -  
 PERSIAN GULF  
 1 TO 2 SAILINGS  
 PER MONTH**

**EUROPE - ASIA  
 2 SAILINGS PER MONTH**

**EUROPE - AMERICA  
 UP TO 4 SAILINGS  
 PER MONTH**

**RAMP : UP TO 150 WT  
 MAX HEIGHT : UP TO 6.3 m**

Prins Boudewijnlaan 43  
 B-2650 Edegem, Belgium  
 Phone : +32(0)3 451.09.14  
 roro.sales.anr@nykgroup.com

**NYK LINE**  
 NIPPON YUSEN KAISHA

## En hausse

En mars, l'activité cargo d'Air France-KLM est en croissance de 1,5 % en tonne kilomètre transportée (TKT), a annoncé le groupe hier. De son côté, le nombre de passagers transportés a progressé de 3,4 % en mars en un an, avec l'Amérique du Nord et l'Amérique latine comme locomotives sur les liaisons long-courrier. Sur l'Amérique du Nord, le nombre de passagers transportés a progressé de 5,4 % (641 millions) et sur l'Amérique latine de 8,1 % (304 millions) par rapport au même mois en 2018. Sur les régions Afrique-Moyen-Orient et Caraïbes-océan Indien, le trafic est en recul respectivement de 3,7 et 2,3 %.

## Sanctions

Les États-Unis ont annoncé vendredi 5 avril de nouvelles sanctions contre 34 navires du groupe pétrolier public vénézuélien PDVSA, pour accroître la pression sur le président, **Nicolas Maduro**, dont ils réclament le départ. Deux compagnies et un autre navire, accusés de transporter du brut du Venezuela vers Cuba, sont également ajoutés à la liste noire américaine, a déclaré le vice-président des États-Unis **Mike Pence**, lors d'un discours à Houston, au Texas. Il s'agit de Ballito Bay Shipping Incorporated, basée au Liberia, de ProPer In Management Incorporated, basée en Grèce, et du pétrolier "Despina Andrianna", a précisé le Trésor américain.

## Carnet noir

Le patron controversé de Korean Air, dont la famille a été mêlée à de multiples scandales, est décédé dimanche 7 avril à 70 ans, a annoncé hier la compagnie sud-coréenne. **Cho Yang-ho** était en procès pour corruption et son décès intervient deux semaines après qu'il a été évincé du conseil d'administration de Korean Air par les actionnaires qui avaient refusé fin mars de renouveler son mandat. L'entreprise a indiqué que Cho Yang-ho était "mort paisiblement" dans un hôpital de Los Angeles des suites d'une maladie chronique. Il était le président du groupe Hanjin et contrôlait environ 30 % de Korean Air, par l'intermédiaire de sa maison mère, Hanjin KAL.

Focus...

## Antilles françaises

### Baptême martiniquais pour le "CMA CGM Fort de France"



Le "CMA CGM Fort de France", premier des quatre nouveaux navires de sa nouvelle flotte dédiée à la desserte des Antilles françaises, a été baptisé en Martinique à Fort-de-France le jeudi 4 avril.

Quatre mois après sa livraison en Chine par le constructeur Zhoushan le 10 janvier dernier, le nouveau fleuron de la flotte de l'armateur français sur la zone affiche une capacité de 3.504 EVP. Mesurant 219 mètres de long pour 35,6 mètres de large, il constitue le premier des quatre grands navires de la nouvelle flotte affectée par le groupe à la desserte des Antilles françaises.

Il bat pavillon français et sera suivi par les "CMA CGM Fort Royal", "CMA CGM Fort Saint Charles" et "CMA CGM Fort Fleur d'Épée", trois autres navires battant pavillon national également et portant le nom de forts antillais.

Le groupe, qui opère au total sept services maritimes sur les Antilles françaises, reliant les îles à l'Europe du Nord, la Méditerranée, la Caraïbe, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, prévoit l'ouverture de nouveaux services sur la région.

"La Martinique et la Guadeloupe disposent, par leur situation géographique et leur histoire, de tout le potentiel pour relever le défi de l'économie bleue. Le «CMA CGM Fort de France» en est le symbole. Ce premier d'une série de quatre navires contribuera pleinement au rayonnement de notre expertise maritime nationale, au départ et à l'arrivée des Antilles. Fleuron de l'industrie française, CMA CGM prouve ainsi une fois de plus son engagement en faveur des Outre-Mer", a déclaré **Annick Girardin**, ministre des Outre-Mer, à l'occasion du baptême du navire.

**Rodolphe Saadé**, le PDG du groupe CMA CGM, a déclaré que la compagnie "est très attachée aux Antilles françaises avec lesquelles nous entretenons un lien unique et historique". Selon lui, "le «CMA CGM Fort de France», premier d'une série de quatre nouveaux navires dédiés à ces territoires, est l'illustration de cet engagement que nous souhaitons encore renforcer".

#### "CRÉER UN VÉRITABLE HUB DANS LES PETITES ANTILLES"

Le groupe indique vouloir "s'appuyer sur les atouts de la Guadeloupe et de la Martinique pour créer un véritable hub dans les petites Antilles". Il souligne avoir récemment conclu avec les Grands Ports maritimes de Guadeloupe et de Martinique de nouvelles autorisations d'occupation temporaires (AOT) d'une durée de quinze ans.

En renforçant la complémentarité entre les deux îles, l'armateur français prévoit notamment de "développer le trafic de transbordement, afin de mieux intégrer ces territoires dans leur environnement régional".

En Martinique, où le navire a été baptisé, CMA CGM opère cinq services et assure 240 escales annuelles. CMA CGM emploie sur l'île près de 120 salariés et opère cinq services. Le groupe indique avoir investi localement plus de 12 millions d'euros au cours des dix dernières années.

Vincent CALABRÈSE

## En baisse

Boeing a annoncé vendredi 5 avril qu'il réduisait de près de 20 % la production de son avion vedette 737 MAX, dont la sécurité est mise en cause après deux accidents qui ont fait 346 morts dans des circonstances similaires à quelques mois d'intervalle. La production du 737 MAX, dont toute la flotte déjà en service est clouée au sol depuis plus de trois semaines, va passer de 52 appareils par mois à 42, a annoncé Boeing. Le constructeur, confronté désormais à un problème de logistique face à l'accumulation d'avions qui sortent des chaînes d'assemblage mais qu'il ne peut plus livrer, est sur la sellette en raison du système anti-décrochage qui équipe le 737 MAX.

## Incident

Un A330 de Cathay Dragon à destination de Hong Kong a effectué hier un atterrissage d'urgence à Taïwan peu après son décollage en raison d'un "problème technique", a annoncé Cathay Pacific, sa maison mère. La compagnie hongkongaise a précisé que le vol KA451 était revenu en sécurité à l'aéroport de Kaohsiung, dans le Sud de l'île. Un responsable de l'autorité taïwanaise de l'aviation civile (CAA) a expliqué que l'atterrissage d'urgence était lié à un "problème technique sur un des moteurs" et a démenti des informations de presse selon lesquelles l'appareil aurait heurté des oiseaux.

## Mouvement

**Claude Solard** a été nommé directeur général par intérim de SNCF Gares et Connexions – la branche chargée des gares –, en remplacement de **Patrick Ropert**, selon un arrêté publié samedi 6 avril au "Journal officiel". Claude Solard était depuis 2015 directeur général délégué Sécurité, Innovation et Performance industrielle de SNCF Réseau. Diplômé de Polytechnique, il a rejoint la SNCF en 1980. Depuis les années 2000, il a successivement occupé les postes de directeur de la région SNCF Nord-Pas-de-Calais, de directeur des opérations industrielles, de directeur adjoint du fret, de directeur de la mission projets et systèmes et directeur TER, puis directeur général du matériel.

## Des restrictions archéologiques "inquiètent" Cosco au Pirée

L'Organisme du port du Pirée (OLP), dont le principal actionnaire est le chinois Cosco, s'est dit jeudi 4 avril "inquiet" des restrictions émises par le service archéologique grec (Kas) concernant le vaste programme d'investissements dont il fait l'objet. L'implication du Kas dans ces investissements provoque "des retards et des inquiétudes", a jugé une source de l'OLP, ayant requis l'anonymat. Totalisant 600 millions d'euros, ce programme a été lancé dans le port du Pirée, le plus important du pays, après le rachat en 2016 de la majorité de ses actions par Cosco – l'une des plus importantes privatisations pendant la crise



grecque. Le Kas, qui dispose d'un avis consultatif, a approuvé mercredi dans son ensemble ces investissements mais en y posant certaines conditions, a-t-on

appris auprès de l'OLP. Allant des limitations du nombre d'étages pour les hôtels qui seront bâtis à l'interdiction de construction d'un centre commercial dans cette zone, selon des médias spécialisés, ces restrictions doivent être examinées prochainement par l'OLP. Le Kas affirme que ces restrictions n'empêchent pas les investissements prévus mais visent à "imposer des conditions spécifiques" pour la protection des monuments de la période classique de l'Antiquité (IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles avant notre ère) situés dans cette zone, dont l'ancien mur du Pirée ou la tombe du politicien athénien **Thémistocle**.

## l'antenne

Édité par SPI

SAS au capital de 1.000 euros

R.C.S. 823 175 435

Siège social : 137 quai de Valmy

75010 PARIS

ISSN 0395-8582 - CPPAP 0313T79480

Dépôt Légal : 1<sup>er</sup> mars 2013

Directeur général : Jean-Christophe Klein

Directeur de la publication :

François Grandidier

Tél. : 04.91.33.25.81 - Fax : 04.91.55.58.97

Site internet : www.lantenne.com

Publicité :

Directeur commercial :

F. Revenaz 04.91.13.71.60

Normandie : P. Scremin : 06.21.88.97.42

Annonces maritimes : 04.91.33.83.02

Service commercial : 04.91.13.71.62

Rédaction :

V. Grunhec : redaction@lantenne.com

f.andre@lantenne.com

v.calabrese@lantenne.com

Cette publication peut être utilisée dans le cadre de la formation professionnelle continue